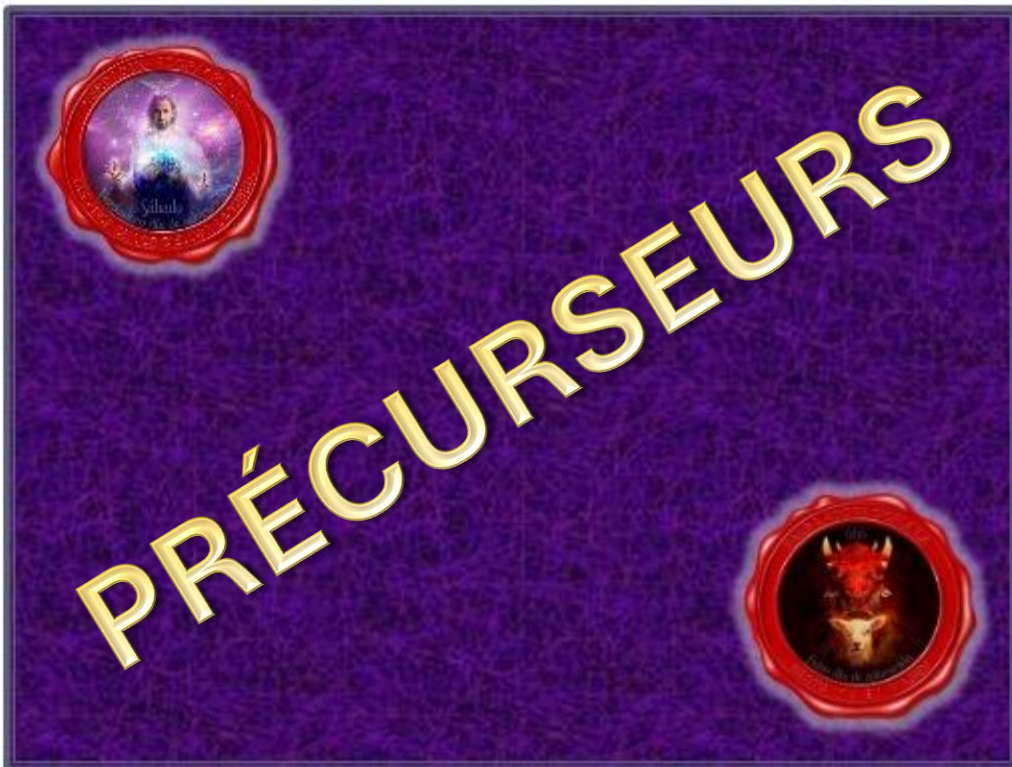
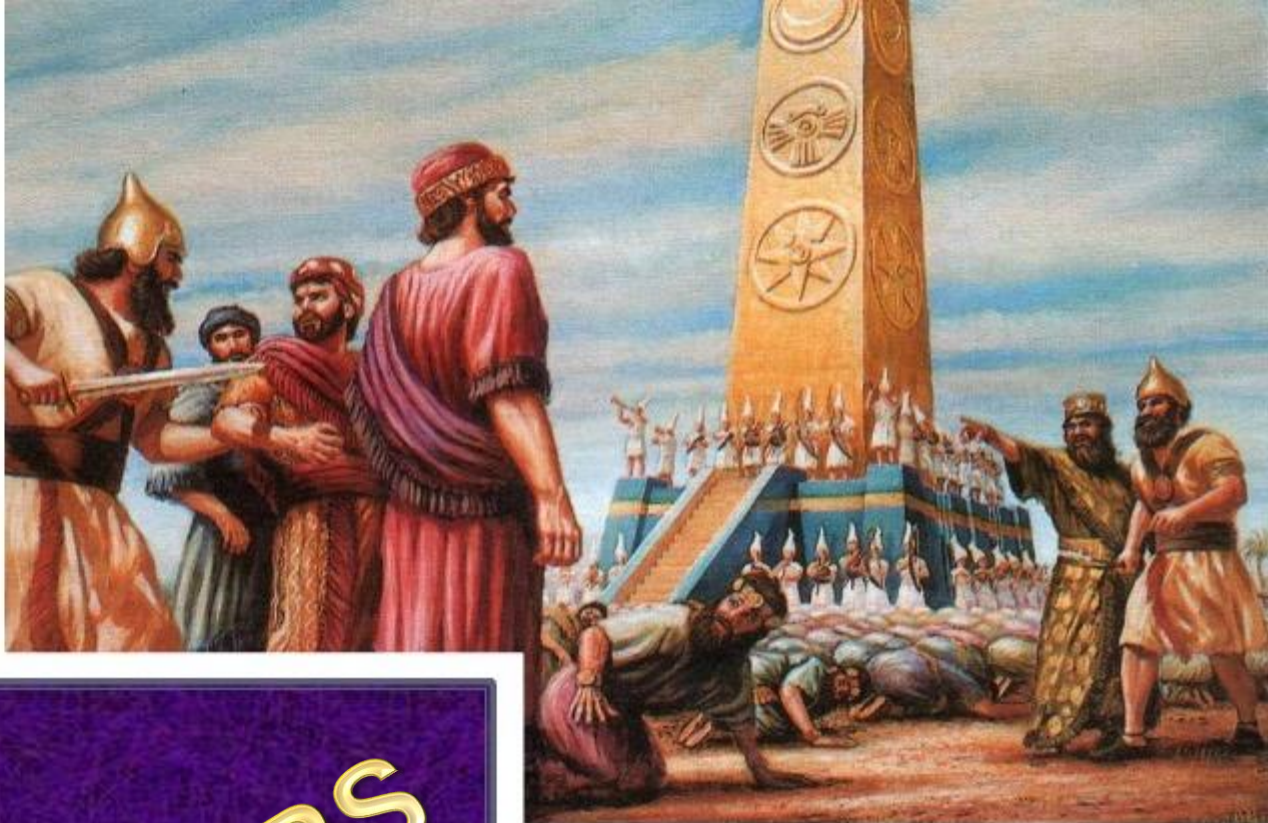






« Les noms de Daniel et de ses compagnons furent échangés contre des noms représentant des divinités païennes. On attachait à ce moment-là une grande importance aux noms donnés aux enfants par les parents hébreux. Ces noms représentaient souvent les traits de caractère que les parents auraient aimé voir se développer chez l'enfant.

Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed Nego. (Daniel 1.7).

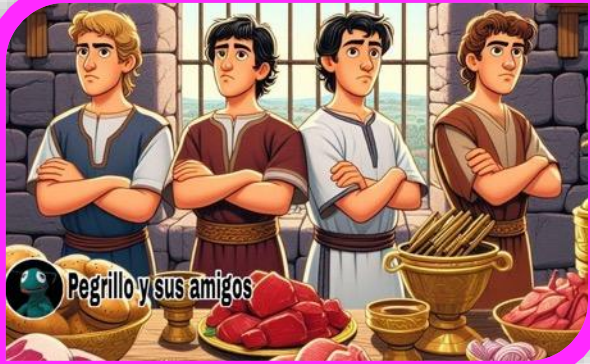
... Au début même de leur vie à la cour, ils eurent à subir une épreuve décisive : on leur servit des mets et du vin provenant de la table du roi. Celui-ci pensait témoigner ainsi sa bienveillance et sa sollicitude en faveur de leur bien-être. »

Ellen White,
Prophètes et Rois,
p. 366-368.
Daniel ch. 1)



« Mais une portion étant offerte aux idoles, tous les mets étaient consacrés à l'idolâtrie, et celui qui en usait était considéré comme offrant un hommage aux dieux babyloniens.

Alors Daniel et ses compagnons, voulant rester fidèles au Seigneur, refusèrent de s'unir à cet hommage. Même le simple fait de manger ces aliments et de boire ce vin serait un reniement de leur foi. »



Mais Daniel n'hésita pas un seul instant. L'approbation divine lui était plus précieuse que toutes les faveurs du plus puissant potentat du monde, plus précieuse que la vie elle-même.

Il résolut en conséquence de rester ferme dans son intégrité quoi qu'il advienne. Il décida « **de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait** » (Daniel 1.8). Et ses trois compagnons le suivirent dans sa résolution.»

(Ellen White,
Prophètes et Rois,
p. 366-368.
Daniel ch. 1)



« Car ce n'est pas un
esprit de timidité que Dieu
nous a donné, mais un
esprit de force, d'amour
et de sagesse. »
2 Timothée 1.7



L'Apocalypse relate prophétiquement les événements qui surviendront au temps de la fin. Ces événements incluent des moments de persécution, et même de mort, pour ceux qui décideront d'adorer Dieu au lieu d'adorer l'image de la bête. Mais ce n'est pas le seul endroit dans la Bible où nous pouvons étudier ces événements.

Dans l'expérience des trois jeunes Hébreux amis de Daniel ; dans la mort de Jacques ; dans la délivrance de Pierre ; ou dans la persécution que Jésus lui-même subit à cause du sabbat, nous voyons des précurseurs de ces moments cruciaux qui sont à venir.



Précurseurs dans l'ancien Testament :

- ▶ Une image de mise en garde
- ▶ Adorer ou mourir
- ▶ L'adoration au temps de la fin



Précurseurs dans le Nouveau Testament :

- ▶ Jacques et Pierre
- ▶ Le sabbat et le temps de la fin

(Ellen White,
Le Grand Espoir,
p. 460

Le Seigneur oubliera-t-il son peuple à cette heure d'épreuve ?



Oublia-t-il le fidèle **Noé** lorsque les jugements divins tombèrent sur le monde antédiluvien ?

Oublia-t-il **Lot** lorsque le feu descendit du ciel pour détruire les villes de la plaine ?

Oublia-t-il **Joseph** entouré par des idolâtres en Égypte ?

Oublia-t-il **Élie** lorsque le serment de Jézabel le menaçait du même sort que celui qu'il avait fait subir aux prophètes de Baal ?

Oublia-t-il **Jérémie** dans la fosse sombre et lugubre qui lui servait de prison ?

Oublia-t-il les trois jeunes **Hébreux** dans la fournaise ardente, ou **Daniel** dans la fosse aux lions ?

... Même s'ils sont jetés en prison, les murs des cachots ne pourront empêcher la communication entre leur âme et le Christ. Celui qui voit chacune de leurs faiblesses, qui connaît chacune de leurs épreuves, est au-dessus de toutes les puissances terrestres.»

PRÉCURSEURS DANS L'ANCIEN TESTAMENT





Des centaines d'années avant que certaines nations entrent en jeu dans l'histoire du monde, le Dieu omniscient a prévu les événements et prédit la grandeur et la décadence des royaumes universels.

Il a fait connaître à Nebucadnetsar que son royaume s'écroulerait, qu'un autre prendrait sa place et qu'il aurait aussi sa période d'épreuve. N'exaltant pas le vrai Dieu, sa gloire disparaîtrait, et il serait remplacé par un troisième. Celui-ci disparaîtrait à son tour, subjugué par un quatrième aussi fort que le fer, qui soumettrait toutes les nations du globe.

Si les rois de Babylone — le plus puissant de tous les empires — avaient manifesté de la crainte envers Dieu, ils auraient reçu la sagesse et le pouvoir qui, les unissant au souverain Maître, auraient continué à assurer leur force.

Mais ce n'est que dans les difficultés et la perplexité qu'ils firent de Jéhovah leur refuge. Ce n'est que lorsqu'ils ne trouvaient plus de secours auprès de leurs sages qu'ils en appelaient à des hommes tels que Daniel.

(Ellen White,
Prophètes et Rois,
p. 381-382.



UNE IMAGE DE MISE EN GARDE

« De même que tu as vu le fer mêlé avec l'argile, ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. » **Daniel 2.43**

L'interprétation de l'image rêvée par le roi Nebucadnetsar, rapportée dans **Daniel 2**, pose les bases de l'interprétation biblique concernant les empires mondiaux.

Par exemple, il est annoncé que Babylone sera un empire riche, mais passager. Il est aussi annoncé comment seraient les nations de la fin : mélangées « par des alliances humaines », mais sans parvenir à s'unir (**Daniel 2.43**).

La reine Victoria d'Angleterre (qui régna de 1837 à 1901) est considérée comme « **la grand-mère de l'Europe** » **pour avoir marié ses neuf enfants et 26 de ses 42 petits-enfants avec d'autres membres de la royauté ou de la noblesse européennes.**

En 1962, la fille du roi Paul de Grèce, Sophie, contracta mariage avec le roi d'Espagne, Juan Carlos Ier.

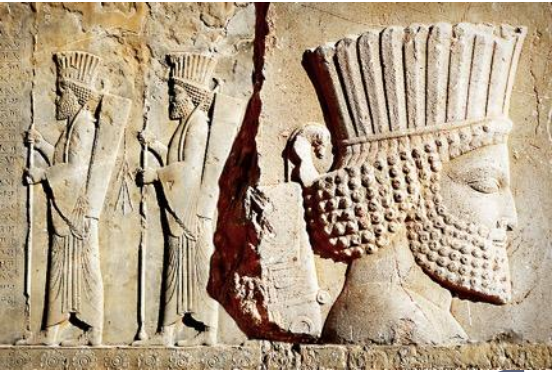
De plus, elle est nièce du duc d'Édimbourg ; elle a des liens familiaux avec les rois d'Angleterre ; avec la reine Marguerite de Danemark ; et avec le roi Harald de Norvège.





Celui qui sonde la Parole de Dieu peut voir dans les événements de l'histoire des nations l'accomplissement littéral de la prophétie divine.

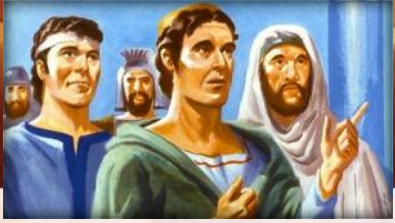
Babylone, vaincue et écrasée, disparut ; car au temps de sa prospérité ses chefs voulurent s'affranchir de Dieu, attribuant la gloire de leur royaume aux succès humains.



L'empire médo-persan encourut la colère de Jéhovah, la loi divine y étant bafouée. La majorité du peuple n'avait pas la crainte de Dieu. La méchanceté, le blasphème, la corruption régnaient dans cet empire. Les royaumes qui lui succédèrent furent encore plus corrompus, et ils sombrèrent de plus en plus dans le vice.

(Ellen White,
Prophètes et Rois,
p. 381-382.

... Seule la Parole de Dieu établit clairement ces principes. Elle nous montre que la force des nations comme celle des individus ne réside ni dans les faveurs du sort, ni dans les succès qui semblent les rendre invincibles. Elle ne réside pas non plus dans le pouvoir dont ils se glorifient. Elle est fonction de la fidélité avec laquelle ces nations et ces individus accomplissent le dessein de Dieu.



ADORER OU MOURIR

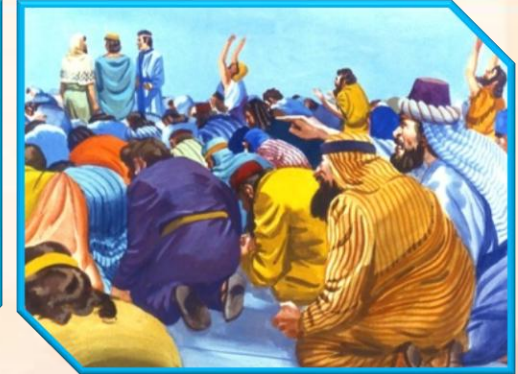
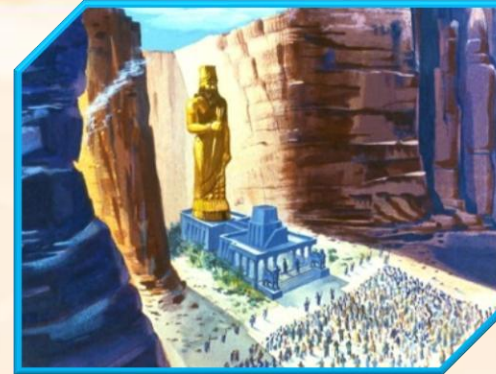
« Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux,
et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » (Daniel 3.18)

En rébellion totale contre l'histoire qui lui avait été révélée en songe, Nebucadnetsar éleva une statue d'or pour indiquer que son royaume n'aurait pas de fin (Daniel 3.1).

Comme si cela ne suffisait pas, il obligea tout le monde à se soumettre à son autorité « éternelle » en leur ordonnant d'adorer cette statue (Daniel 3.2). Cet ordre fut accompagné d'une sentence de mort pour celui qui refuserait de l'adorer (Daniel 3.6).

Mais trois jeunes fidèles n'étaient pas disposés à adorer une image, enfreignant ainsi la Loi de Dieu. Ils auraient pu dissimuler, mais cela aurait été la même chose que renier ouvertement leurs croyances.

Ils acceptèrent les conséquences, et choisirent de mourir (Daniel 3.15-18). Cependant, Dieu ne permit pas que ses fidèles sujets meurent dans le feu. Il marcha lui-même avec eux dans l'épreuve, et les délivra (Daniel 3.23-27).





Adorer la statue

Mais Dieu n'abandonna pas ses enfants. Lorsque ces jeunes gens furent jetés dans la fournaise, le Sauveur se révéla à eux en personne, et ensemble ils marchèrent au milieu du feu. En présence du Seigneur, auteur de la chaleur et du froid, les flammes avaient perdu leur pouvoir consumant.

Le monarque avait suivi la scène de son trône royal ; il s'attendait à voir brûler ces hommes qui l'avaient défié. Mais soudain ses sentiments orgueilleux se modifièrent. Les nobles du royaume qui se tenaient à ses côtés le virent pâlir, alors qu'il se levait de son trône pour mieux voir les flammes de la fournaise. Effrayé, il se tourna vers ses conseillers, et leur demanda : « N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? ...

Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; **et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. »** (Daniel 3.24, 25.)

(Ellen White,
Prophètes et Rois,
p. 387-388.)

« Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » Daniel. 3.17, 18.



(Ellen White,
Prophètes et Rois,
p. 387-388.

« Comment ce roi païen pouvait-il savoir à qui ressemble le Fils de Dieu ?

En s'acquittant des missions qui leur avaient été confiées à Babylone, les jeunes Hébreux révélèrent la vérité au roi par leur conduite et leur caractère.

Questionnés au sujet de leur religion, ils avaient répondu sans hésiter et présenté avec clarté et simplicité les principes de justice de cette religion.

Ils avaient ainsi appris à ceux qui les entouraient quel était le Dieu qu'ils adoraient. Ils avaient parlé du Messie, le Rédempteur, qui devait venir ici-bas.

C'est ce qui explique que le roi reconnut au milieu de la fournaise, sous les traits du quatrième homme, le Fils de Dieu.»

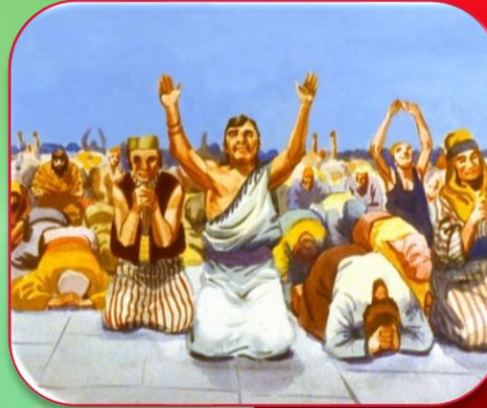
ADORER OU MOURIR

« Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » (Daniel 3.18)

Selon le récit concernant leur résistance, ces trois Hébreux n'hésitèrent pas dans leur conviction de demeurer fidèles à Dieu.



Les deux groupes d'adorateurs, celui de Babylone et celui des trois Hébreux, furent ainsi clairement délimités et contrastés, comme il arrivera au temps de la fin :



GROUPE DE BABYLONE

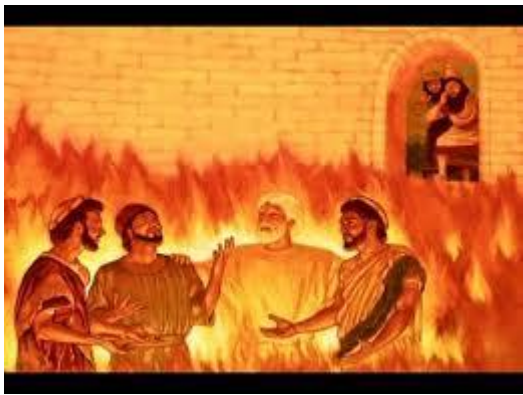
- Bruyant (Daniel 3.4)
- Puissant (Daniel 3.2)
- Nombreux (Daniel 3.7)
- Peur du présent : « adorèrent » (Daniel 3.7)
- Obéit par crainte (Daniel 3.10-11)



GROUPE DE FIDÈLES

- Silencieux (Daniel 3.16)
- Humble (Daniel 3.12)
- Juste trois hommes (Daniel 3.23)
- Foi en l'avenir : « Dieu peut nous délivrer » (Daniel 3.17)
- Obéissent, même si Dieu ne les délivre pas (Daniel 3.18)

« Tertullien raconte le traitement infligé aux chrétiens par l'empereur romain : « On nous jette aux bêtes sauvages pour nous faire abjurer ; on nous brûle vifs ; on nous condamne à des travaux forcés ; on nous bannit sur des îles, comme sur Patmos ; et rien n'y a aidé. » Il en fut ainsi pour les trois héros hébreux ; ils avaient les yeux fixés sur la gloire de Dieu, leur cœur était inébranlable et la puissance de la vérité les maintenait fermement dans leur obéissance à Dieu. C'est uniquement par la puissance de Dieu que nous pourrons Lui rester fidèles...



The Signs of the Times, May 6, 1897.

Dieu protégé ses enfants] par. 16, 18

Les commandements d'hommes mortels et pécheurs doivent être réduits à néant à côté de la Parole du Dieu éternel. Il faut obéir à la vérité à tout prix, même si des prisons grandes ouvertes, des chaînes et des bannissements nous menacent. Si vous êtes loyaux et fidèles, ce Dieu qui a marché avec les trois jeunes Hébreux dans la fournaise ardente, qui a protégé Daniel dans la fosse aux lions, qui s'est manifesté à Jean sur l'île solitaire, vous accompagnera partout où vous irez. Sa présence permanente vous réconfortera et vous soutiendra, et vous accomplirez la promesse : « Celui qui m'aime gardera mes paroles, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14.23). »

L'ADORATION AU TEMPS DE LA FIN

"Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués." (Apocalypse 13.15)

Daniel 3

Nebucadnetsar fait une statue

Oblige tous à l'adorer

Qui ne l'adore pas doit mourir

Trois jeunes refusent

Témoignent devant le roi et ses sujets

Sont jetés dans la fournaise

Jésus vient les secourir

Apocalypse 13 et 14

La 2e bête fait une statue

Oblige tous à l'adorer

Qui ne l'adore pas doit mourir

Le peuple du reste refuse

Témoigne devant le monde entier

Sont persécutés

Jésus vient les secourir

Les moments finaux de ce monde tournent autour de l'adoration. Adorer le Créateur, ou la créature. Être loyal envers Dieu, ou envers toute autre chose ou personne qui nous oblige à lui obéir.

Dans ces moments si difficiles, la fidélité à Dieu sera récompensée : **« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. [...] Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort »** (Ap. 2.10-11).



“Le Seigneur oubliera-t-il son peuple à cette heure d’épreuve ? [...] Le Seigneur oubliera-t-il son peuple à cette heure d’épreuve ? [...]

... Même s’ils sont jetés en prison, les murs des cachots ne pourront empêcher la communication entre leur âme et le Christ. Celui qui voit chacune de leurs faiblesses, qui connaît chacune de leurs épreuves, est au-dessus de toutes les puissances terrestres. Dans leurs cellules solitaires, des anges s’approcheront d’eux pour leur apporter la lumière et la paix du ciel. Cette prison se transformera en palais, car ceux qui s’y trouveront seront débordants de foi, et les murs lugubres seront illuminés par la lumière céleste, comme le furent ceux du cachot de la prison de Philippes où Paul et Silas « priaient et chantaient les louanges de Dieu » (Actes 16.25) .”

PRÉCURSEURS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

JACQUES ET PIERRE

« Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. » (Actes 12.1)

La persécution du temps final n'est rien de nouveau pour l'Église. Dès sa naissance, il y eut deux nations qui la persécutèrent : les Juifs et les Romains.

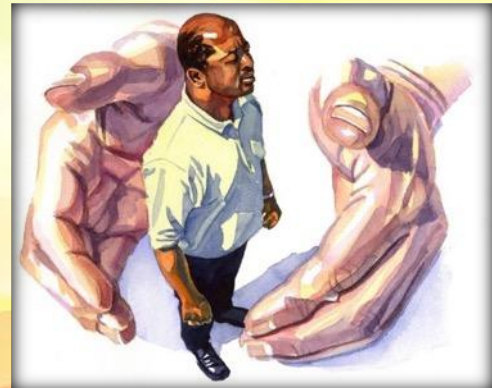
Le roi Hérode voulut plaire aux Juifs et fit tuer l'apôtre Jacques (Actes 12.1-2).
Voyant que son plan réussissait, il fit arrêter Pierre pour l'exécuter (Actes 12.3-4).

Face à cette crise, l'Église priait sans cesse (Actes 12.5). La prière ne fut pas exaucée immédiatement.

Pierre ne fut sauvé que quelques heures avant son exécution (Actes 12.6). Le curieux est que Pierre n'était pas inquiet, mais qu'il dormait profondément.

Au temps de la fin, Dieu permettra que quelques-uns meurent, comme Jacques, et la plupart seront protégés, comme Pierre.

Les anges nous protégeront et nous soutiendront. Jésus ne nous demande qu'une chose : « Peu importe si je permets que tu meures, ou que tu vives jusqu'à ce que je vienne, suis-moi seulement jusqu'à la fin. » (Jean 21.18-22 paraphrasé).





« La nuit précédant le jour fixé pour l'exécution, Pierre, enchaîné comme d'habitude, dormait entre deux soldats. Hérode, se rappelant que Pierre s'était déjà évadé une fois de prison, redoubla de précautions.

Afin d'assurer une vigilance accrue, des soldats montaient la garde près du prisonnier. Pierre fut enfermé dans une cellule creusée dans le roc, dont les portes étaient solidement verrouillées et barricadées.

Mais les verrous, les barres et la garde romaine, qui privaient le prisonnier de toute possibilité d'aide humaine, ne faisaient que rendre plus complet le triomphe de Dieu dans la délivrance de Pierre de sa prison. En s'en prenant à l'Omnipotence, Hérode allait être totalement humilié et vaincu dans sa tentative d'attenter à la vie du serviteur de Dieu.»

The Review and
Herald,
April 27, 1911

LE SABBAT ET LE TEMPS DE LA FIN

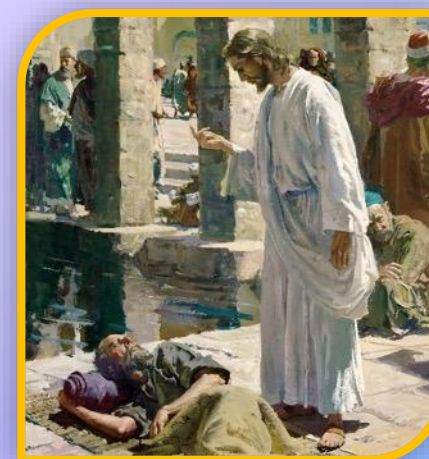
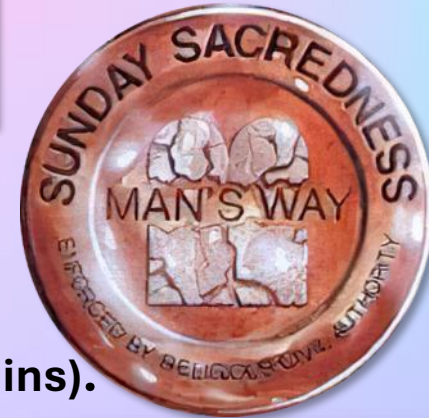
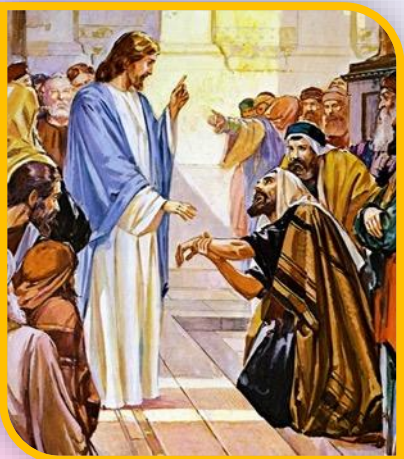
“et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.” (Apocalypse 13.17)

Pour distinguer entre ceux qui adorent l'image et ceux qui ne l'adorent pas, on leur met une marque. Cette marque s'identifie avec le nom ou le nombre de la bête (Apocalypse 13.17).

Ceux d'entre nous qui refuserons de l'adorer, nous avons le nom de Dieu comme distinctif. C'est-à-dire que les uns auront le caractère de Jésus, et les autres auront le caractère du diable (la marque sur leurs fronts), ou renieront Jésus par leurs actes (la marque sur leurs mains).

Comment cela se manifestera-t-il extérieurement ? L'invitation du 1er ange nous parle de l'adoration au Créateur. Cela nous mène directement au commandement d'observer le sabbat (Apocalypse 14.7 ; Exode 20.8-11 ; Apocalypse 14.12).

Ceci n'est rien de nouveau. Une des raisons pour lesquelles les dirigeants juifs voulaient tuer Jésus était liée à la façon dont il gardait le sabbat (Matthieu 12.9-13 ; Jean 5.1-16).



(Ellen G. White,
Le Grand-Espoir,
p. 325.)

« La bête à deux cornes » fait qu'on impose à tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, **une marque sur la main droite ou sur le front**, et que personne ne puisse acheter ni vendre sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom » (*Apocalypse 13.16,17*).

L'avertissement du troisième ange est :

« Si quelqu'un se prosterne devant la bête et son image et reçoit une marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu » (*Apocalypse 14.9,10*) ...

Apocalypse 13.15-18

13:15 Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.

13:16 Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front,

13:17 et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

13:18 C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.

E. G. W. (The Review and Herald, 30 janvier 1900), *Le Christ ou Barabbas ?*

« Il ne peut y avoir que deux classes. Chacune est distinctement marquée, soit du sceau du Dieu vivant, soit de la marque de la bête ou de son image.

Chaque fille et fils d'Adam choisit pour général Christ ou Barabbas. Et tous ceux qui se placent au côté du renégat sont sous la bannière noire de Satan, et ils sont accusés de rejeter Christ et d'agir méchamment contre lui.

Ils sont accusés de crucifier délibérément le Seigneur de la vie et de la gloire.

Chacun doit se poser une question importante : Suis-je du côté de Satan, un transgresseur de la loi de Dieu, ou suis-je loyal envers ce Dieu qui a déclaré être, « Le Seigneur, le Seigneur Dieu, miséricordieux et bienveillant,[...] » ?”



MATTHIEU 10.7-16

10:7 Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche.

10:12 En entrant dans la maison, saluez-la;

10:8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

10:13 et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous.

10:9 Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures;

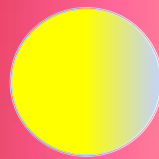
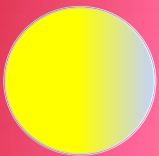
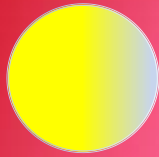
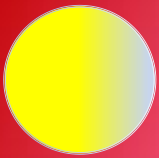
10:14 Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds.

10:10 ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture.

10:15 Je vous le dis en vérité: au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là.

10:11 Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez.

10:16 Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.





q'ADHÈRE.!

« Dieu désire que ses serviteurs se souviennent des instructions données maintenant, afin qu'ils ne soient pas trompés par rapport à ce qui va arriver au monde. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes. Sans l'Esprit de Dieu, nous sommes totalement impuissants.

Notre force, c'est de nous cacher en Jésus. [...] Accrochons-nous donc fermement au bras de Tout-Puissant. Appuyons-nous sur Jésus. C'est ainsi que nous deviendrons forts pour accomplir sa volonté. Le Seigneur est notre aide. Il ne nous abandonnera pas. »

Amen !